

RESISTANCE ALLIER



Pour la Mémoire de la Résistance
*Journal Édité et diffusé par le Comité départemental de l'Allier de
l'Association Nationale des Anciens Combattants & Ami(e)s de la Résistance*

Éditorial Migrants... émigrés de là-bas, immigrés d'ici !

MARIE SKLODOWSKA, émigrée polonaise naturalisée française en épousant Pierre Curie fut double prix Nobel...

Georges Politzer était né en Hongrie, il poursuit ses études de philosophie réfugié en France en 1921. Cet agrégé de philosophie avait obtenu la nationalité française en 1924 ; il sera fusillé au Mont Valérien, tout comme Joseph Epstein, exilé de Pologne en 1931. Charlotte Delbo, quant à elle, était née de parents italiens et Boris Taslitzky était fils d'émigrés russes.

Missak Manouchian, né dans une famille paysanne aux confins de la Turquie, son père assassiné dans le génocide arménien, orphelin pris en charge par une famille kurde au Liban sous contrôle français en 1918, immigré clandestin débarquant à Marseille en 1925, ouvrier menuisier, il sera victime de la crise de 1930 et se tournera alors vers des activités intellectuelles, étudiant à la Sorbonne, poète et journaliste... Figure emblématique de « l'affiche rouge », ce réfugié arménien de Turquie, Syrie et Liban a été fusillé le 21 février 1944 au Mont Valérien par les nazis.

Vassily Kandinsky émigré de Russie en Allemagne est devenu français en 1939, c'est un de nos peintres majeurs du XX^{ème} siècle avec Picasso, né en Espagne, et qui vécut l'essentiel de sa vie d'artiste en France...

Il en est aussi des centaines et des centaines de milliers d'autres, artisans de leurs mains comme de leur tête, qui ont donné de tout leur corps et leur talent de travailleur aux mines du Nord ou de Lorraine, à la chaîne des usines ou aux tâches des champs...

Des immigrés ont fait la France...

Le hasard des migrations n'a pas manqué non plus de donner au pays nombre de ministres de la République et parfois même un président...

Aussi la situation dramatique des migrants d'aujourd'hui, chassés de leur pays par la violence de la guerre, du fanatisme religieux ou de la misère ne peut qu'interpeller tout citoyen attaché aux droits de l'homme, à la liberté et à la paix.

Le propos généreux d'un vieil alsacien dont le petit village se propose d'accueillir deux familles déracinées n'a pas fait la Une des médias... et pourtant, en faisant référence à l'accueil des familles du Gers qui l'avaient recueilli après qu'il ait dû quitter l'Alsace de sa jeunesse occupée par les nazis vaut bien tous les effets de manches et les discours qui tournent le dos aux valeurs de la République en agitant toutes les peurs les plus irrationnelles. Ces zéloteurs de la fermeture des frontières et des cœurs ont-ils les mêmes exigences quand, dans l'autre sens, quelques grandes fortunes émigrent pour soustraire leur juste contribution au bien commun du pays ?

Le paradis fiscal des uns serait-il plus supportable que l'enfer des autres ?

Les valeurs de la République remises en chantier avec le programme du CNR dans le tumulte de la guerre pour être rétablies avec la démocratie à la Libération ne doivent-elles pas nous signifier l'urgence de l'ouverture de nos portes et de nos cœurs.

Ensuite, passée l'urgence de l'asile, le traitement des causes s'imposera à la communauté internationale.

Daniel Levieux ■■■

Vice-Président du Comité départemental de l'ANACR

Flashez ce QRCode avec votre smartphone pour accéder au site Internet de l'ANACR 03...



au sommaire du n° 66 :

- | | | | |
|-----|-----------------------------|------|----------------------------|
| P 1 | Editorial | P 7 | Mont-Journal le 30 août |
| P 2 | Montagne bourbonnaise | P 8 | Périple du 19 juillet |
| P 3 | 27 mai à St Pourçain | P 9 | L'ANACR 03 au Mont Mouchet |
| P 4 | Marseigne le 30 août | P 10 | Périple Gannat 25 juillet |
| P 5 | Résistants venus d'ailleurs | P 11 | CNRD 2015-2016 |
| P 6 | Palmares CNRD 2015 | P 12 | Le MEMOBus |

Sarl CLUZEL Guy & Florent
PLOMBERIE - CHAUFFAGE
ELECTRICITE
ENERGIES RENOUVELABLES
1, chemin des Rocs TEL. 04 70 45 44 33
03500 VERNEUIL EN BOURBONNAIS

Des Opticiens de Réputation

OPTIQUE GRAS
La vue est votre bien le plus précieux, pensez-y !
4 rue de Paris - 03200 VICHY
04 70 98 47 56 - Fax 04 70 31 43 26
80 rue Jean Jaurès - 03200 VICHY
04 70 98 32 07

JOURNEE DE LA MEMOIRE EN MONTAGNE BOURBONNAISE : 19 JUILLET 2015

COUPE par la ligne de démarcation, abritant la capitale de l'Etat Français du maréchal Pétain et ses forces de répression, mais fort d'une tradition de luttes et d'un esprit de solidarité, le département de l'Allier fut une terre de Résistance. La Montagne Bourbonnaise offrait en plus ses rudes reliefs et ses sombres forêts aux maquis qui y furent implantés dès 1943 sous l'impulsion notamment de Roger Kespy, dit « Mesmin ». La répression contre les combattants de l'ombre, et aussi envers une population punie de sa solidarité, fut impitoyable, mais la victoire était au bout, c'est par la seule action des FFI que notre département fut libéré complètement le 12 septembre 1944. Des stèles, plaques et monuments jalonnent les rues des villages et les sentiers de la Montagne Bourbonnaise, invitant au souvenir et à l'hommage dû à ceux qui se sont battus, parfois au prix de leur vie, pour que nous soyons libres dans un monde plus juste. C'est l'objectif des journées du souvenir organisées par l'ANACR de Vichy, avec l'appui du Souvenir Français et des associations d'anciens combattants du canton du Mayet de Montagne. (CATM). La première de ces journées a eu lieu le 19 juillet dernier.

Le départ s'est effectué de la place de Châtel-Montagne, haut-lieu de la Résistance, dont la rue principale porte le nom de Julien Charpentier.



Il fut un des responsables du premier maquis de la région, dont la fin tragique, le 4 février 1944, fut la conséquence de la

trahison de Georges Gouverneur. (Lire l'ouvrage de Raymond Moncorgé : Montagne Bourbonnaise, 1939-1945 - pages 31 et suivantes.)



La première station fut la stèle Alice Arteil, au lieu-dit du Pré-Content, sur la commune d'Arfeuilles. Jean Charlier (président du Souvenir Français de Vichy et membre de l'ANACR) rappela les actions audacieuses de ce groupe franc et la nécessité d'en garder la mémoire.

Le cortège de voitures se dirigea ensuite vers les villages de Goutaudier et Fayot, sur la commune de Saint-Nicolas-des-Biefs. Deux stèles y rappellent la

cruauté de la répression exercée par l'occupant et ses complices de la Milice française envers une paysannerie accusée d'apporter son soutien aux

« terroristes », terme par lequel étaient désignés les maquisards. C'est ainsi que le 17 décembre 1943, une expédition punitive menée contre ces hameaux aboutit à la déportation de Francisque et André Talvat, Alphonse et Emile Saint-Gérand, Gabriel Sénépin, Jean Drigeard et Robert Boslige. Seul Francisque Talvat en reviendra.



Plaque de la Stèle du village « Fayot »



Monument à « Goutaudier ».

La « Ferme Dépalle », du moins le site de cette ancienne bâtisse, marqua la troisième station de la matinée. Elle fut le théâtre d'affrontements sanglants, le 22 juillet 1944, entre les troupes allemandes appuyées par des GMR et la Milice et les maquis qui étaient installés dans ce secteur aux confins de l'Allier et de la Loire. Les camps avaient été repérés à cause d'un char portant une plaque au nom de Dépalle, utilisé par deux « ravitailleurs » arrêtés par un agent de la sécurité allemande (SD) dans le bourg de Saint-Nicolas quelques jours plus tôt. Le 22 juillet, cernés par deux cents combattants, les maquisards ont lutté durant des heures, perdant cinq hommes (Jean-Pierre Lau, Pierre Quatrepoint, Yves Bérard, Paul Leroy et Paul Forge). Les bâtiments de la ferme sont pillés puis détruits, neuf autres personnes sont arrêtées, parmi elles, Jean-Claude Dépalle et son fils Robert, mourront en déportation.

Le monument dédié aux maquis situé au Gué de la Chaux fut le point de rassemblement avec une délégation du Roannais, élus, représentants d'associations patriotiques avec leurs porte-drapeaux, qui se joignirent comme chaque année aux participants de l'Allier.



Cette photo, exposée à côté de la stèle, montre la ferme avant l'attaque, et les visages des deux morts en déportation, Jean-Claude et Robert Dépalle.

Après le dépôt des gerbes, tour à tour, Madame Marie-Jo Audclair pour le Comité Commémoratif de la Libération et des Actions de Résistance du Roannais,

Monsieur Jean-Sébastien Laloy pour le Conseil Départemental de l'Allier, Monsieur Jacky Laplume, président départemental de l'ANACR et Monsieur le maire de la commune d'Arcon, et enfin Monsieur Jacques de Chabanne, représentant Monsieur Gérard Charasse, député de l'Allier, s'attachèrent à faire revivre les événements tragiques de ce secteur de la Madeleine, et à rappeler que la paix et la liberté sont des biens précieux mais fragiles qui doivent être défendus aujourd'hui comme hier. Les Résistants s'étaient unis, « ceux qui croyaient au ciel et ceux qui n'y croyaient pas », pour une cause sacrée, avec l'espoir de rebâtir une société fraternelle et plus juste, cette journée d'hommage nous le rappelle chaque année, n'oublions pas leur sacrifice.

Pour clore ce périple, les participants « redescendirent » vers Châtel-Montagne, où une gerbe fut déposée devant le monument aux morts, avant le verre de l'amitié, offert par la municipalité, et un repas convivial servi au restaurant « Le 16 Arts ».

Henri DIOT ■■■

Comité Local de Vichy



COMITE LOCAL DE SAINT-POURÇAIN-VOUSSAC - MONTMARSAULT

LA JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSISTANCE AVEC LES COLLEGIENS



A l'heure où les dépouilles de quatre grands héros de la Résistance (Jean Zay, Pierre Brossolette, Germaine Tillon et Geneviève Anthonioz-De Gaulle) entraient au Panthéon, St-Pourçain célébrait la Journée Nationale de la

Résistance sur le parvis du Monument aux Morts, en présence du Conseil Municipal, des autorités civiles et militaires, des représentants des associations de combattants avec leurs porte-drapeaux, ainsi que de nombreuses personnes.

Après le fleurissement de la stèle Jean Moulin par les dépôts de gerbes de l'Union locale CGT, du Comité local de l'ANACR et de la municipalité, deux élèves de 3^{ème} du collège Blaise de Vigenère, Noémie et Fanny(*), ont lu un poème écrit en 1943 par **Marianne Cohn**. Résistante d'origine allemande, qui a fait passer de nombreux enfants juifs de la France vers la Suisse entre 1942 et 1944. Arrêtée en 1943, elle est relâchée au bout de 3 mois. C'est de cette période que l'on date la composition de ce poème « **Je trahirai demain** ».

La poétesse est alors sur le point d'être torturée par la Gestapo et ne veut trahir à aucun prix les autres résistants.



Le message du

Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants a été lu par Emmanuel Ferrand, adjoint au Maire.

La cérémonie s'est terminée par un émouvant Chant des Partisans.

Lors de la réception en Mairie, Gustave Burlaud, vice-président du Comité local ANACR, a lu le Message de la Journée Nationale de La Résistance rédigé par Louis CORTOT, Compagnon de la Libération.

(*). Ces deux élèves ont participé avec succès au Concours National de Résistance et de la déportation 2015.

Christian BERTRAND ■■■

Comité local Saint-Pourçain - Voussac - Montmarault

CEREMONIE A LA STELE DE MARSEIGNE - Jaligny le 30 Août 2015

CHACQUE année, à la fin du mois d'août, une cérémonie est organisée par la municipalité de Jaligny et l'ANACR aidée des associations locales d'anciens combattants (CATM).

« Les déportés, les massacrés n'ont plus que nous pour penser à eux ; les morts dépendent entièrement de notre fidélité. »

Cette phrase de Wladimir Jankélévitch, philosophe et ancien résistant, justifie la pérennité de telles manifestations. Elles sont l'occasion de rappeler des faits précis, et aussi les valeurs que portaient ceux qui ont été les victimes de la guerre et du totalitarisme.

Ici-même, le 21 août 1944, au carrefour des routes D480 et D989, au lieu-dit « Marseigne », six jeunes résistants ont trouvé la mort dans une embuscade tendue par les Allemands, alors qu'ils allaient récupérer des armes parachutées à Sorbier : François TALON, Henri MELON, Roger RIGONDET, Claude CUISSINAT, Jules BLASSE et Léon MARY ; ils appartenaient au camp FTPF Guy Mocquet formé en septembre 1943 et issu lui-même du maquis de Germiny. Les missions consistaient à aider les clandestins à franchir la ligne de démarcation, accueillir les réfractaires au STO, et perturber par des sabotages le trafic de convois allemands par voie ferrée et sur le canal latéral à la Loire. Evidemment, ces actions étaient dangereuses et la résistance du secteur a payé un lourd tribut au combat pour la liberté :

- le 17 novembre 1943, Henri Talpin, Henri Peigues, Marius Buissonnière, Jean Vignolle, Jean-Marie Neuville, de Beaulon sont fusillés.
- le 3 décembre 1943, ce sont Jean Roy, Maurice et Marcel Gaillard, Jean Chevalier, Jean-Marie Faure et François Veillerot, de Gannay qui sont fusillés.
- Jean Plaidit et Le Bourlou sont tués à Diou le 1^{er} juillet 1944.
- André Bresson, capturé, torturé et déporté, meurt des suites de ces sévices.
- l'Alsacien Brechtel est tué à Saint-Didier-en-Donjon le 2 août 1944.
- ... et Paulette Michelet le 5 septembre 1944.

Leur sacrifice, comme celui des six martyrs de Marseigne, n'a pas été inutile. La libération du territoire national a été le résultat des actions conjuguées des Alliés et des FFI. Ceux-ci, en ralentissant la progression des forces allemandes vers les côtes normandes après le débarquement du 6 juin, ont facilité la reconquête de la Normandie puis de l'ensemble de la France jusqu'à la fin de 1944. Souvent, le combat était inégal, mitrailleurs Sten contre Panzers, groupes de maquisards mobiles contre colonnes entières de soldats aguerris. Mais ce qui faisait la force des combattants de l'ombre, c'était la certitude de lutter pour une cause juste, c'était le combat de la démocratie contre la dictature, un combat pour la dignité de l'Homme. C'est tout le sens de ces cérémonies patriotiques.

Les Résistants avaient un idéal mis en forme dans le programme du Conseil National de la Résistance en mars 1944 : lutte contre les discriminations, le fascisme, lutte pour l'égalité et la liberté, mais aussi promotion de la solidarité comme fondement du système social et

économique.

François Meulin, qui jusqu'à l'année dernière, présidait à cette cérémonie était un ardent défenseur de ces idées. Il nous a quittés au mois de mai dernier. Il était né en 1920. Il a été maréchal-ferrant à Lapalisse Tréteau, Saligny-sur-Roudon. Son appartenance au Parti Communiste le pousse tout naturellement vers la Résistance en 1943, au moment où il reçoit sa convocation pour le STO. Il est chargé de recruter d'autres réfractaires et de les former au combat, dans le nord de l'Allier et dans le département du Cher. En avril 1944, il est de retour à Tréteau où il dirige un groupe de résistants. Les actions se multiplient à partir du 6 juin 1944, « Lucas », tel était son nom de combattant, appartient au camp « Dionnet » implanté sur la commune de Valignat. Il participe notamment au déraillement de deux trains allemands les 22 juin et 6 juillet sur la ligne



Gannat-Montluçon. Le camp « Dionnet » est démantelé par une attaque allemande le 23 juillet, 21 maquisards trouvent la mort au cours de ces combats. « Lucas » rejoint alors le maquis du Chatelard et participe activement aux combats qui aboutiront à la libération de Montluçon ; Lieutenant dans la résistance, il assiste à la reddition de la colonne allemande Elster à Saint-Pierre-le-Moutier, puis il est chargé de la garde de prisonniers en forêt de Tronçais. Revenu à la vie civile, il reprend ses activités de maréchal-ferrant, en toute humilité. Il n'a jamais arboré la croix de guerre qui lui fut décernée, mais il a été un passeur de mémoire jusqu'aux derniers moments de sa vie. Il reste un exemple de courage, de dévouement, de fidélité à ses convictions.

« De la connaissance naît le combat, du combat naît la dignité, de la dignité naît l'Homme. A cela je donne le nom de LIBERTE ». Philippe Barthenotte

Henri DIOT ■■■

Comité Local de Vichy

CES RESISTANTS VENUS D'AILLEURS.



A LLEMANDS fuyant le nazisme dans les années trente, les républicains espagnols chassés par le franquisme, les Juifs d'Europe centrale et orientale victimes de l'antisémitisme, tous ceux qui croyaient en une France démocratique et accueillante se sont retrouvés piégés lorsque le régime de l'Etat Français de Pétain, ses lois liberticides et la politique de collaboration se sont

mis en place à partir de juin 1940. Certains d'entre eux ont continué leur combat au sein de la Résistance, dans des réseaux ou des mouvements comme les MOI (Main d'Oeuvre Immigrée), souvenons-nous du destin tragique du groupe Manouchian. L'histoire des maquis révèle en outre l'apport déterminant des agents britanniques du SOE dans les techniques de combat et la stratégie de la guerre de l'ombre. D'origines, de religions, de cultures diverses, ces hommes et ces femmes avaient en commun un idéal de liberté, de justice, de fraternité. Ils ont choisi la voie de l'action et souvent du sacrifice suprême. Ils ont démontré que les valeurs pour lesquelles ils se battaient étaient universelles et qu'elles ne connaissent pas de frontières et, à ce titre, ils méritent de figurer dans le grand livre de la Résistance et de voir leur mémoire honorée. C'est le cas par exemple du Résistant allemand massacré par des SS au château de la Croix de l'Horme à Billy le 5 août 1944, jour où furent aussi exécutés quatre gendarmes et un sous-officier d'aviation au carrefour des Clavettes. C'est aussi le cas d'un personnage exceptionnel, le commandant Georges Aubrey, inhumé dans le cimetière de Creuzier-le-Vieux.

Malgré son patronyme sonnante bien français, et le lieu de sa sépulture, Georges Aubrey était un citoyen américain, né en 1893 dans l'état du Massachussets. Ses études lui permettent de devenir officier dans l'armée américaine, et il fait partie des troupes envoyées en Europe pour aider les pays de l'Entente à vaincre l'Allemagne et ses alliés. Il fait preuve de bravoure en étant blessé plusieurs fois, notamment lors de la bataille de Saint-Mihiel en septembre 1918, ce qui lui vaut plusieurs décorations et une promotion au grade de commandant au moment de sa démobilisation. Il choisit alors de rester en France, épouse une française en 1919, retourne quelques temps aux Etats-Unis et revient définitivement à Paris en 1921. Il s'implique alors activement au sein de l'American Legion, qu'il dirige à partir de 1939. La guerre le pousse à nouveau à l'action, il anime des émissions de propagande anti-nazie sur les ondes de Paris Mondial Radio, ce qui le met en danger quand les Allemands occupent la capitale à partir de juin 1940. Directement menacé, il choisit de partir avec son fils Norbert s'installer à Saint-Amand-Montrond. Il y organise un maquis dont les missions sont de rester en contact avec les Britanniques, aider les hommes qui veulent rejoindre les Français libres en Afrique du Nord et gêner les déplacements des troupes allemandes.

Le 6 juin 1944, l'annonce du débarquement des Alliés en Normandie pousse les Résistants de la région de Saint-Amand-Montrond à s'emparer de la ville tenue par les Allemands et la



Milice. Les hommes du maquis Surcouf de Georges Aubrey participent activement à ces opérations. La Résistance tient la ville durant trois jours, mais la répression allemande est terrible dès le 8 juin. Venus de Moulins et précédés de parachutistes, les hommes de la brigade Jesser accompagnés de miliciens sèment la terreur, mitraillant tout ce qui bouge, maquisards et civils. Six immeubles sont incendiés, vingt-trois personnes trouvent la mort. Le commandant Aubrey et ses hommes se replient plus au sud, à environ 80 kilomètres, dans le département de la Creuse pour y poursuivre la lutte dans un autre maquis. Les affrontements avec les troupes allemandes sont fréquents, ceux-ci menant une chasse acharnée aux résistants qui les harcèlent.

Le 18 juillet 1944, une section de l'armée allemande arrive à Bétête, un petit bourg de la Creuse, et des embuscades sont dressées à chaque entrée du village. En début d'après-midi, à la jonction des routes allant vers Nouzerines et Boussac, une traction avant arrive sans avoir repéré les sentinelles. Elle est conduite par le commandant Aubrey, avec à sa droite l'aspirant Guy Esmoingt, et à l'arrière le « lieutenant Ely », un Polonais et une femme, tous membres du réseau « Surcouf », unité AS du Cher. Lorsque les maquisards s'aperçoivent du piège, ils tentent de faire demi-tour, Esmoingt tire sur les Allemands mais ceux-ci répliquent par un feu nourri, la voiture s'immobilise sur le bas-côté. Le commandant Aubrey est achevé à bout portant, non sans avoir pu dissimuler dans le fossé des plans de parachutage, l'aspirant est abattu dans sa fuite, « Ely » et le Polonais réussissent à s'enfuir, Madame Nicolas est emmenée à la Gestapo mais sera relâchée le lendemain. Les deux victimes de cette fusillade sont inhumées le lendemain dans un caveau à Bétête ; en 1948, le corps de Georges Aubrey est exhumé et transporté à Creuzier-le-Vieux, dans le tombeau de famille.

Son action héroïque au service de la France lui ont valu l'attribution de la Croix de la Légion d'Honneur, une rue de Saint-Amand-Montrond porte son nom et une plaque rappelle son sacrifice sur le mémorial de la France aux troupes américaines à Paris. Tous les ans, en juillet, une cérémonie est organisée au cimetière de Creuzier, en présence notamment de membres de l'Association France-Amérique et de l'American Legion.

Le commandant Aubrey demeure un exemple de dévouement et de courage, ses actions au sein de la Résistance et son sacrifice participent à l'héritage sacré que nous ont légué ceux qui se sont levés contre la barbarie nazie.

Henri DIOT ■■■

Comité Local de Vichy

Sources : Blog de Jean François Janot - Article de Ed Canady, de l'American Legion. « La Répression en France à l'été 1944 », actes du colloque organisé par la FMD et la ville de Saint-Amand-Montrond, le 8 juin 2005.

Crédit photo : « Le Souvenir Français », comité de Vichy.



Concours National de la Résistance & de la Déportation 2014-2015

Le thème retenu pour le concours 2015 était le suivant :
« La libération des camps, le retour des déportés et la découverte de l'univers concentrationnaire nazi. »

Ce thème comportait en fait trois volets distincts mais complémentaires : après avoir étudié dans quelles circonstances historiques les camps de concentration et d'extermination ont été libérés en 1944 et 1945, il fallait raconter le retour des déportés, parfois après un long périple, le difficile réapprentissage de la vie après avoir tout perdu pour certains, famille, amis, domicile, travail et santé. Enfin, ce thème invitait les candidats à révéler l'horreur des camps nazis en s'appuyant notamment sur le témoignage des survivants.

Recueillir la parole des témoins encore parmi nous est un des objectifs principaux de ce concours, mais les survivants des camps ne sont plus très nombreux, ceux qui en ont encore la



force ont donc été beaucoup sollicités. Parmi eux, Eugène Laurent aura connu une année bien remplie. Il est vrai que son parcours de déporté est impressionnant : Büchenwald, Peenemünde, Dora, Ravensbrück, il lui a fallu une résistance hors du commun et une part de chance pour s'en sortir vivant et pouvoir aujourd'hui témoigner sans relâche. Accompagné de Madeleine Bodez, Eugène a donc parcouru les routes du département, de Saint-Pourçain-sur-Sioule à Gannat, Varennes sur Allier, le Mayet-de-Montagne, Cusset et ailleurs encore. D'autres anciens de la Résistance ont aussi répondu à l'appel des enseignants, Lucien Depresles par exemple.



S'appuyant sur les résultats de leurs recherches et sur ces témoignages en direct, les candidats ont planché sur les questions du sujet académique et réalisé des travaux collectifs de type dossier ou sous forme numérique. Le jury départemental s'est réuni au lycée Jean Monnet le mercredi 8 avril pour établir le palmarès 2015. (Voir ci-contre).

Les lauréats ont reçu leurs récompenses en préfecture de Moulins le 6 mai et ils furent invités à participer à un voyage en lien avec le thème du Concours, au Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon et au camp de concentration du Struthof, les 20 et 21 mai. Ce voyage, organisé et financé par le Comité départemental du Concours de la Résistance et de la Déportation a permis aux

jeunes d'approcher la terrible réalité de l'univers concentrationnaire et de mesurer l'impitoyable déshumanisation que les fanatiques nazis ont imposée à leurs victimes. Ils ont été amenés à réfléchir aux leçons qu'il convient de tirer de ce drame de la déportation, d'en comprendre le mécanisme implacable et les conséquences dans de nombreux domaines. Ils seront, en tant que citoyens, attentifs au respect des valeurs de liberté et de respect de la personne humaine.

Le Concours de la Résistance et de la Déportation reste un des points cruciaux de la transmission de la mémoire de la Deuxième Guerre Mondiale, en favorisant les rencontres avec les témoins et les acteurs de l'Histoire ; on peut regretter que le thème national retenu pour 2016, « Résister par l'Art et la Littérature », rende plus difficile ce type de travail.

PALMARES 2015 :

1^{ère} catégorie : devoirs individuels lycée.

- 1^{er} : Clément Landeau, lycée Saint-Pierre Cusset.
- 2^{ème} : Sarah Delchet, lycée Saint-Pierre Cusset
- 3^{ème} : Vincent Cocusse, lycée Madame de Staël Montluçon.

2^{ème} catégorie : devoirs collectifs lycée. Pas de lauréats.

3^{ème} catégorie : devoirs collectifs audiovisuels lycée.

- 1^{er} : Guillaume Depraetere, Florine Fouletier, Juliette Périchon, lycée Blaise de Vigenère Saint-Pourçain.

4^{ème} catégorie : devoirs individuels collège.

- 1^{er} : Camille Vergnac, Sainte-Proculle Gannat.
- 2^{ème} : Léna Driesbach, collège Antoine de Saint-Exupéry Varennes.
- 3^{ème} : Antoine Vassal, idem
- 4^{ème} : Rémi Vassal, idem
- 5^{ème} : Anaëlle Desjardins, idem
- 6^{ème} : Bérénice Empain, collège M Constantin-Weyer Cusset
- 7^{ème} : Solène Rutily, Sainte-Proculle Gannat.
- 8^{ème} : Thibaut David, collège Constantin-Weyer Cusset.

5^{ème} catégorie : devoirs collectifs collège.

- 1^{er} : Elise Ubaldi, Juliane Bielli, Lena Pinel, Mélissa Saint-Lèger, collège Hennequin Gannat.
- 2^{ème} : Salomé Busserolle, Lison Vernesy, Charlotte Brubn, Inès Hérodet : collège Constantin-Weyer Cusset
- 3^{ème} : Estelle Caballero, Mélenie Krajewski, Amélie Rocheton, collège Jean Zay Montluçon.
- 4^{ème} : Mafalda Sequeira Simplicio, Diogo Simplicio Raposo, Florian Lelièvre, collège Jean zay Montluçon

6^{ème} catégorie : devoirs collectifs audiovisuels collège.

- 1^{er} : Illona Allaix, Jules Reignaud, collège Anne de Beaujeu Moulins.
- 2^{ème} : Anne Redon, Mathilde Cambuil, Océane Bernat, collège Blaise de Vigenère Saint-Pourçain.

Henri DIOT ■■■

Comité Local de Vichy



Mont-Journal : d'une année à l'autre, les trois martyrs ne sont pas oubliés

A l'invitation du Comité ANACR de St-Pourçain – Voussac - Montmarault et de la section ARAC de St-Pourçain, plus de 100 personnes et 25 porte-drapeaux se sont réunis à Mont-journal devant la stèle élevée à la mémoire des trois FTPF (Marcel Arroues, 22 ans, Jean Robbe, 23 ans et Pierre Pinet 38 ans.) abattus par une colonne allemande le 30 Août 1944. Après les dépôts de gerbe des associations organisatrices et du député Guy Chambefort, deux élèves du Lycée Blaise de



Vigenère, **Noémie et Fanny, lauréates du dernier Concours National de la Résistance et de la Déportation**, ont retracé en détail le déroulement tragique de ce triste après-midi d'été 1944. Dans son discours, Christian Bertrand, secrétaire du comité ANACR, a précisé : ***"Tous ces hommes, femmes, avec ou sans armes qui se sont engagés dans ces maquis au péril de leur vie n'avaient qu'un seul idéal : combattre le régime fasciste de Pétain, chasser l'occupant nazi et restaurer la république pour que le peuple français retrouve sa liberté. Si la France s'est relevée quelques années plus tard, c'est parce qu'ils avaient fait un autre choix que celui de la collaboration"***.

Avant un retentissant "Chant des Partisans",



Robert Gaudet du comité ANACR a reçu l'insigne de porte drapeau des mains de l'Adjudant-Chef réserviste Jean-Jacques Deschamps.

Personnalités présentes : Guy Chambefort, député, Michel Tabourot, Président départemental de l'ARAC, Sergent Chef Loïc Tierno du centre de secours de St-Pourçain, Jacky Cartoux président du comité local de l'ANACR, René Merle Président de la section ARAC, Yves Sanvoisin, Maire de Lafeline, Guy Massé, Maire de Cesset, de nombreux maires du canton Daniel Levieux et Jacques Jonin, vice-présidents du Comité départemental ANACR et les représentants des associations de combattants.

Christian BERTRAND ■■■

Comité local Saint-Pourçain – Voussac - Montmarault



BAYET : Hommage au jeune Georges Billy dit « Radis »

Pendant de longues années le souvenir de Georges Billy dit "Radis" jeune résistant FTP abattu par les allemands le 29 Août 1944 à l'âge de 19 ans n'était pas commémoré. Cet oubli a été réparé depuis l'an dernier grâce au Comité ANACR de St-Pourçain-Voussac-Montmarault avec le concours précieux de la municipalité de Bayet qui ont édifié une stèle à sa mémoire sur les lieux mêmes de la tragédie C'est devant celle-ci que l'on s'est rassemblé en présence de quinze porte drapeaux et d'une nombreuse assistance pour rendre un hommage à ce jeune résistant victime de la barbarie nazie en procédant au dépôt de trois gerbes

Les discours ont été prononcés devant la salle Municipale à l'Ile aux Grottes par Jacky Cartoux président du Comité local de l'ANACR et Catherine Corti, conseillère départementale.



Christian BERTRAND ■■■

Comité local Saint-Pourçain – Voussac - Montmarault

COMITE LOCAL DE MEILLARD-LE MONTET

Le périple du 19 juillet

A l'occasion des commémorations de juillet (combats du camp Danielle Casanova) le comité local organise une journée de la mémoire pour élargir le champ de son action au-delà du simple aspect commémoratif. Cette année deux étapes précédaient les moments de recueillement sur les stèles érigées à la mémoire des Résistants victimes de l'assaut du 18 juillet 1944 au Parc (Cressanges) pour Marc Bonnot et à La Vivère (Besson) pour Roger Bellien.

La matinée fut consacrée à la visite de la Mal Coiffée à Moulins ; l'accueil et la visite assurée par Sébastien TALOUR, archéologue travaillant sur le site depuis de nombreuses années a permis à notre petite compagnie de découvrir de bien belle façon les restes du château des Bourbons, du fond de ses sous-sols jusqu'à la terrasse découvrant un large panorama sur la ville. C'est en courbant l'échine pour passer la porte des cachots et mesurer le drame de l'enfermement des résistants patriotes sous la férule allemande que l'émotion grandit : impossible de ne pas repasser les images de celles et ceux dont on sait qu'ils sont

passés par là, et souvent en partance pour les lieux de leur ultime supplice. Les expositions ont aussi retenu l'attention de tous nos visiteurs du jour.

Le bon accueil de Châtel de Neuvre et de son maire pour la pause de midi a permis de découvrir pour certains le site du pont dont la destruction dans la débâcle de 40 avait marqué la vie de tous les habitants du secteur et d'examiner l'installation de notre panneau d'information sur l'itinéraire de la Résistance en bocage bourbonnais.

Depuis la mise en place s'est faite sur la place en contrebas de l'Eglise et près de la table d'orientation qui offre un point de vue sur la vallée de l'Allier.

Après-midi, les cérémonies de Cressanges et Besson en présence de Marie-Françoise Lacarin, maire de Cressanges et Conseillère Départementale et de Jean-Paul Dufrègne, Conseiller Départemental se sont achevées à la salle des fêtes de Besson où la municipalité a offert le vin d'honneur clôturant la journée.

Daniel Levieux ■■■

Président du Comité Local Meillard-Le Montet



L'ANACR DE L'ALLIER PRESENTE AU MONT-MOUCHET



Le 21 juin 2015 ont eu lieu les cérémonies commémoratives des combats livrés au Mont-Mouchet aux confins du Cantal, de la Haute-Loire et de la Lozère les 2, 10 et 11 juin 1944.

C'est au printemps 1944, suivant l'appel du Colonel Gaspard, chef des Forces Françaises de l'Intérieur d'Auvergne, deux mille

sept cents hommes ont convergé vers les hauteurs de la Margeride, venant des quatre coins de l'Auvergne. Dans cet endroit difficile d'accès, ils ont formé un des cinq grands maquis de France. Ces Résistants ont fait face à trois assauts successifs de colonnes allemandes, les 2, 10, 11 juin 1944. Malgré un combat inégal et de lourdes pertes, les actions des maquisards ont permis de ralentir la progression

des Allemands. Après la dispersion du réduit de la Truyère, les résistants du Mont-Mouchet vont continuer à harceler l'ennemi de la fin juin au début juillet 1944 et permettre la Libération totale de la région Auvergne laquelle interviendra sans le concours terrestre des armées alliées. Comme chaque année, une délégation de membres de l'ANACR Allier s'est rendue sur place pour honorer le courage des combattants de la Liberté.



Messieurs Joseph Blethon et Lucien Guyot se recueillent devant le monument après le dépôt de la gerbe.

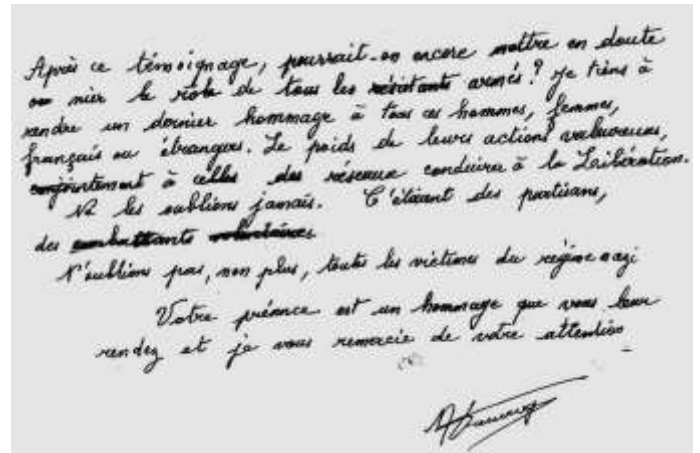
COMITE DE MOULINS

Un témoignage éloquent

« ... Mises à part les quelques villes que tiennent encore les troupes allemandes, règne le chaos. Les moyens de locomotion n'existent plus. Ce qui reste encore des grands axes routiers est totalement réduit au silence sous le contrôle permanent du maquis. Par les coups journallement répétés les lignes ferroviaires sont totalement paralysées (...) Les télécommunications, à l'exception de la radio ne peuvent être utilisées que de temps à autre et dans la seule limite des localités. Mais dans la brousse demeure la terreur rouge qui, de village en village, enveloppe tout et donne le coup de grâce à tout ce qui était en odeur de relation avec les allemands. »

Extrait d'un rapport du Service de Sécurité allemand écrit à l'été 1944 alors que la Wehrmacht était contrainte à la retraite.

Marguerite FAUVERGUE, présidente du Comité local de Moulins, citait cet extrait dans l'allocution qu'elle prononçait lors de la cérémonie du 14 septembre 2014.



Elle insiste sur la nécessaire reconnaissance de l'action tout aussi décisive et complémentaire de toutes les formes de Résistance, des groupes armés comme des réseaux de renseignement.

Françoise CHOLLET ■■■
Comité local de Moulins

BOUCHERIE - CHARCUTERIE
TRAITEUR
Le plaisir du goût et des yeux
Sarl
BIDAUD-MARCUS
25 grande rue - 03140 CHANTEILLE
tél. 04 70 96 66 12

Travaux publics
Electricité HTA et BTA
Eclairage public
Illuminations
Réseaux humides
Réseaux gaz
Réseaux télécom
Installation solaire
Installation photovoltaïque

VIGILEC
27 rue Fauriol - BP60
03500 Saint-Pourçain-sur-Sioule
tél. : 04.70.43.25.15
fax : 04.70.45.79.93

POMPES FUNEBRES PRIVEES
SARL Didier BEAUDONNET

Organisation complète d'obsèques
CHAMBRE FUNERAIRE
Contrat pré-obsèques
TRANSPORT DE CORPS
AVANT et APRES MISE EN BIÈRE
OUVERTURE et FERMETURE DE CAVEAUX
GRAVURE - DÉCAPAGE DES MONUMENTS
MAGASIN de FLEURS NATURELLES
CADEAUX - ARTICLES FUNERAIRES
Z.A. - rue des Laiteries - 03220 BILLENVES - Tél : 04 70 38 23 34

COMPTE-RENDU DE LA JOURNEE DU 25 JUILLET 2015

Le samedi 25 juillet 2015 avait lieu une nouvelle journée commémorant le sacrifice des FTP des camps Chauvet et Dionnet-Marceau tombés au combat, principalement lors des 18, 23 et 24 juillet 1944.

La journée a commencé le matin aux Vignes à Gannat où quatre FTP avaient été exécutés le 24 juillet 1944 et un autre envoyé en déportation. Cette occasion a permis de rappeler que d'autres Gannatois avaient souffert de l'Occupation. Mme Véronique POUZADOUX Conseillère Régionale et Départementale, Maire de Gannat, a ainsi également rendu hommage à :

- Paul GUILLEBAUD, membre du réseau Alliance, assassiné le 17 mars 1943 à la gare de Gannat par la Gestapo. Sa femme, Rachel ROUSSEL, sera envoyée en déportation.
- le FTP Joseph BERTIN, arrêté le 22 janvier 1944 à Laféline et décédé en déportation.
- Maurice NUD, FFI tué au combat le 30 août 1944 dans le Rhône.

M Jean MALLOT, Conseiller Régional, Mr Jacky LAPLUME, Président départemental de l'ANACR, Mme Anne-Marie DEFAY, Conseillère Départementale et Maire de St Bonnet de Rochefort, ont chacun pris la parole et rappelé l'entrée au Panthéon de Germaine TILLION, Geneviève de GAULLE-ANTHONIOZ, Pierre BROSSOLETTE et Jean ZAY. Une collation était offerte par la mairie de Gannat.

A Ebreuil, la cérémonie devant le monument aux morts a été l'occasion de rappeler l'action du camp FTP Chauvet (qui avait pris le nom de Jean CHAUVET, assassiné par les Allemands). En présence de M Pierre TERIITEHAU Maire d'Ebreuil, M Jacques JONIN Président du comité local de l'ANACR Chantelle-Bellenaves-Gannat, a également pris la parole, pour rappeler l'importance du souvenir de ces événements.

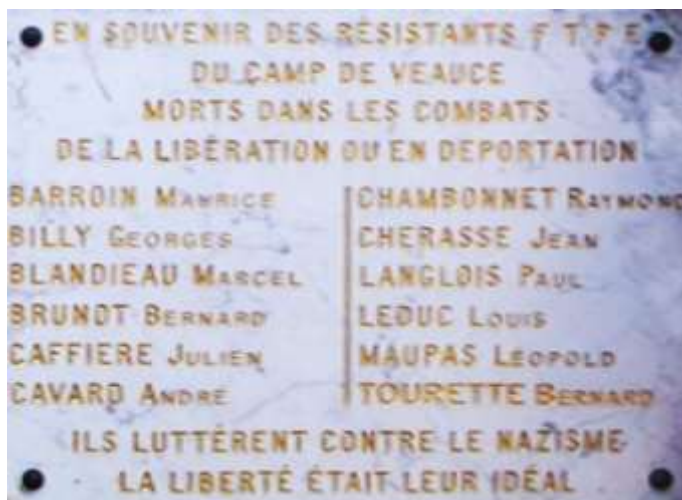
Sur la route reliant Ebreuil à Vicq a été rappelé le sacrifice des jeunes FTP du camp Chauvet tués le 18 juillet 1944 lors de deux opérations et le 23 juillet 1944 suite aux combats du Châtelard, sur la commune de Vicq. Dépôt de gerbe par Mr Pierre LANVOISE Maire de Vicq.

Sur la commune de Lalizolle, le souvenir de deux jeunes FTP du camp Chauvet tués le 23 juillet 1944 lors des combats a été rappelé. Dépôt de gerbe par M Gilles TRAPENARD, maire de Lalizolle.

Au carrefour de la Bosse, sur la commune d'Echassières, c'est le souvenir de quatre patriotes massacrés



le 23 juillet 1944 qui a été évoqué dont une femme. M Christian GLODT Maire d'Echassières dépose une gerbe et l'assemblée entonne la Marseillaise. A Bellenaves le maire de la commune M Dominique BIDET nous offre l'apéritif. Suivi du repas à l'hostellerie du Château, qui nous a régales.



Pour finir, à Veauce, le sacrifice des membres du camp FTP Dionnet-Marceau a été rappelé tout d'abord dans les bois de Veauce puis au monument aux morts, l'occasion de découvrir l'inscription toute récente du nom de Bernard TOURETTE, et ce en présence du dernier frère, Claude.

Le verre de l'amitié et du souvenir est offert par Madame le Maire de Veauce, Mme Marcelle DESSALE.

Nous tenons à remercier les portes drapeaux qui nous ont accompagnés tout au long de cette journée. Ainsi que tous les participants. Et à citer M Henri FERREOL BILLY, pour ses recherches, et sa participation active.

« Celui qui ne connaît pas l'Histoire est condamné à la reproduire. » Karl MARX

**Nelly THUIZAT, Jacques JONIN,
Mauricette ARNAUD, Mireille THUIZAT ■■■**
Comité Local Chantelle-Bellenaves-Gannat

"Résister par l'art et la littérature"

Prenant l'histoire sous un angle bien particulier, le thème du Concours National de la Résistance et de la Déportation de cette année ne semble pas des plus faciles à aborder, pour les collégiens en particulier. Ces derniers auront cependant l'opportunité d'y associer leur activité sur l'Histoire des Arts.

Toujours attaché au développement de la participation à ce concours scolaire « pas comme les autres » nous avons mis en ligne sur notre site Internet quelques éléments susceptibles d'alimenter la réflexion des concurrents autour de deux personnalités qui ont mêlé leur art et leurs convictions au service de la Résistance dans le tumulte de la guerre et de la Déportation : Boris Taslitzky et Charlotte Delbo.

Peintre français, d'origine russe et de renommée internationale, **Boris TASLITZKY** (1911-2005) est né à Paris où il a toujours vécu... Sa peinture s'inscrit résolument dans la filiation d'une tradition française, de Poussin à Fragonard, de Ingres, Géricault et Delacroix à Courbet...

Boris Taslitzky déclarait que toute sa vie avait été marquée par la guerre. Après l'échec de la révolution de 1905, ses parents fuient la Russie pour Paris ; lors de la première guerre mondiale, en 1915, son père est tué en combattant dans l'armée française et en 1942, sa mère, parce que juive, est arrêtée et assassinée par les nazis au camp d'Auschwitz. Dès les premières heures, l'engagement de Boris Taslitzky dans la Résistance est exemplaire.



Mobilisé et fait prisonnier, il va s'évader.

Coupable d'avoir réalisé des dessins engagés, il sera à nouveau arrêté. Son activité de subversion ne faiblit pas au cours de son incarcération dans les geôles de Vichy, à la centrale de Riom, puis au camp de Saint Sulpice La Pointe où, avec la complicité des autres prisonniers, il peint un ensemble de fresques qui, par un article d'Aragon publié dans Regards, lui vaut le titre de « Maître de Saint Sulpice ».

Boris Taslitzky ne désarme pas, même dans l'enfer concentrationnaire nazi de Buchenwald où, grâce à la solidarité et à l'organisation de résistance clandestine il produit près de deux cents croquis et dessins...

Source : <http://www.boris-taslitzky.fr/>

Charlotte DELBO est née le 10 août 1913, à Vigneux-sur-Seine, ainée d'une famille d'immigrés italiens.

Sténo-dactylo bilingue en anglais, dans le Paris des années 30, elle fait la connaissance d'Henri Lefebvre qui l'introduit auprès d'un groupe de jeunes philosophes qui réfléchissent autour de



Georges Politzer et Paul Nizan. A leurs côtés, Charlotte découvre le marxisme et rejoint les Jeunesses Communistes en 1934, puis, à partir de 1936, l'Union des Jeunes Filles de France, créée et dirigée par Danielle Casanova...

En septembre 1941, de retour d'Amérique latine où elle avait suivi la troupe de Louis Jouvet, Charlotte retrouve Georges Dudach, entré dans la clandestinité et rattaché au réseau Politzer... Charlotte prend sa place dans le réseau. Elle est officiellement chargée de l'écoute de Radio Londres et Radio Moscou, de la dactylographie des tracts et revues...

Le 2 mars 1942, cinq policiers des brigades spéciales font irruption dans leur studio du 93 rue de la Faisanderie. Ils tombent dans un vaste coup de filet qui décapite le mouvement intellectuel clandestin du PCF. Avec eux sont arrêtés Georges et Mai Politzer, Danielle Casanova, Jacques Decour, Marie-Claude Vaillant-Couturier, Marie-Elisa Nordmann et beaucoup d'autres. Après interrogatoires, Georges et Charlotte sont transférés à la prison de la Santé.

Dudach est condamné à mort et fusillé au Mont Valérien le 23 mai 1942.

Le 24 août, Charlotte est transférée au fort de Romainville. Le 20 janvier, 230 déportées politiques partent pour le camp de Compiègne où, le 23 janvier au matin, elles montent dans le train qui les emporte vers Auschwitz-Birkenau.

Source : site <http://www.charlottedelbo.org>

« Qu'il nous ait fallu une volonté surhumaine pour tenir et revenir, cela tout le monde le comprend. Mais la volonté qu'il nous a fallu au retour pour revivre, personne n'en a idée. » Charlotte Delbo - Auschwitz et après (t. 3 Mesure de nos jours).

N'est-ce pas pour forger la volonté nécessaire à la vie au retour des camps que Charlotte écrit ?

Daniel Levieux ■■■

Vice-Président du Comité départemental de l'ANACR

Documents en consultation sur le site ANACR03.fr rubriques Contacts échanges et CNRD

COMITE LOCAL DE MEILLARD-LE MONTET

La petite excursion...



Dimanche
11 octobre
2015
en route avec Le

10 €
La place



Départ
Châtel de Neuvre 9 h...
Déjeuner pique-nique
tiré du sac...
... retour vers 19 heures.

La mémoire de la Résistance est au rendez-vous au cœur du Bocage Bourbonnais... Venez la découvrir au fil d'un périple d'une journée à bord du « MEMOBUS », un circuit commenté pour replonger dans l'histoire !

Renseignements et inscriptions auprès de M Mickaël LAURENT - 06 88 47 11 74 - mickaellaurent03@gmail.com

Pour continuer à recevoir « Résistance Allier », les abonnées veilleront à s'acquitter de leur abonnement annuel (10 €) à régler par chèque à l'ordre de l'ANACR-Allier, adressé à Michel HENRY – Les Merlots – 03240 LE THEIL

RESISTANCE ALLIER

TRIMESTRIEL – 3^{ème} TRIMESTRE 2015 - N° 66 – Septembre 2015

Editeur : Comité Départemental de l'Allier ANACR - 1bis, rue du Carvert – 03500 Saint-Pourçain sur Sioule

Abonnez-vous, faites abonner des amis à « Résistance-Allier », adressez votre chèque établi à l'ordre de l'ANACR (10 € par abonnement) à Michel HENRY – Les Merlots – 03240 LE THEIL.

NOM : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : _____

Chers lecteurs,

Pensez à transmettre par courrier au directeur de publication à la rédaction de votre journal les informations, dates de vos manifestations, initiatives et événements divers, témoignages ainsi que les illustrations et photos qui s'y rapportent.

Pensez également à signaler à la rédaction de votre journal les éventuelles erreurs d'adresses postales. Merci.

Directeur de publication :

Jacky LAPLUME

18, rue du Cimetière - 03440 BUXIERES LES MINES

Secrétaires de Rédaction

Frédéric BLANC

7 rue des Carons - 03220 LURCY-LEVIS

Daniel LEVIEUX

8 route du Cheval Blanc - 03240 TRONGET

dlevieux@wanadoo.fr

N° CPPAP 0916 A 05388

Validité jusqu'au 30/09/2016

IMPRIMERIE :

**« à vos marques communication SARL »
03500 SAULCET**

**BERTHOMIER
*B*OURDOIS**

4 TAXIS
Toutes Distances
06 78 09 39 19
GRAND-THIERRYVILLE
Service de 24 heures

2 Ambulances
VSL
04 70 45 44 86
Service de 24 heures

23 route de Saulcet - 03500 ST POURÇAIN SUR SIOULE

**LES VIGNERONS DE
Saint-Pourçain**

BLANC- ROUGE - ROSÉ

*Ouvert tous les jours de mai
à septembre*
Vente au détail
Dégustation gratuite

3 rue de la Ronde - 03500 ST POURÇAIN SUR SIOULE
04 70 45 42 82 - www.vignerons-saintpourcain.com